

ÉDITO

Par Emmanuel LE ROCH,
Délégué Général de Procos



Naviguer dans le brouillard mais investir pour transformer

Alors qu'Olivia GREGOIRE vient d'être nommée à la tête d'un ministère couvrant l'activité du commerce, les acteurs du secteur doivent faire face à des problématiques portant sur deux échelles différentes de temps.

Le court terme, totalement imprévisible, tant les paramètres sont instables, notamment à cause de l'énergie mais également des transports et des coûts d'approvisionnement. L'économie mondiale est en plein bouleversement. La guerre en Ukraine brouille tous les équilibres antérieurs, politiques et économiques. Pour faire face à l'inflation, les banques centrales élèvent les taux d'intérêt avec un risque de ralentissement fort de l'activité économique, de récession et de spirale inflationniste... ([lire par ailleurs l'article « Les entreprises du commerce dans un monde d'incertitudes et de pressions concomitantes sur les modèles économiques »](#)).

De très nombreuses inconnues rendent les décisions des chefs d'entreprises, notamment dans le commerce, très complexes. En effet, après le choc d'offre créé par la reprise d'après Covid, les problèmes de production en Chine (Covid) et la déclaration de guerre par la Russie, l'inquiétude porte maintenant sur les risques de contraction de la consommation consécutifs aux baisses de pouvoir d'achat et au renchérissement du crédit. **Une crainte majeure pour l'activité des prochains mois. S'ajoutent à cela les très grandes difficultés de recrutement, or sans collaborateurs dans les points de vente, l'activité décroît mécaniquement.**

Autre échelle de temps, le moyen terme. Les certitudes sont là et il faut y faire face en continuant les transformations engagées (digitale, RSE).

La transformation de la consommation se poursuivra même si la situation actuelle peut en ralentir certains aspects à la suite d'un attachement renouvelé pour le prix de la part d'une partie croissante des consommateurs. La géographie du commerce s'est transformée à la suite de la Covid : télétravail, mobilité nouvelle... Et la responsabilité vis-à-vis de la planète s'accélère...

C'est pourquoi, quadrature du cercle, malgré la période incertaine, la transformation des enseignes doit se poursuivre avec les investissements et les compétences associés. **C'est là que le rôle du gouvernement et d'Olivia GREGOIRE est majeur et que les attentes sont très fortes. Le gouvernement lancera-t-il le « Plan commerce »** que chacun appelle de ses vœux. Après le « quoi qu'il en coûte », l'argument budgétaire doit être écarté. Il ne pourrait être question après le plan de relance, que ce qui est impératif pour le commerce, les emplois dans les territoires, la capacité de résilience à la plateformes de la société et de l'économie ne soient plus prioritaires sous prétexte de tension sur les finances publiques. Il faut réfléchir autrement, trouver les moyens de collaboration entre Etat et commerce pour que l'investissement soit dynamisé, qu'une partie des actions concernant les accompagnements de l'Etat soit fléchée sur la baisse de consommation d'énergie des bâtiments de commerce, que la transformation de l'offre (circularité, écoconception, approvisionnements moins lointains...) soit accélérée et dynamisée.

Si l'on souhaite transformer la société, investir dans le commerce est aussi stratégique que dans des secteurs industriels ou la santé...

En plus d'être un secteur économique important, l'un des premiers dans l'économie française et l'un des plus gros contributeurs à la dynamique économique, **le commerce est également vital pour la vie quotidienne des Français dans chaque territoire.** C'est un secteur qui contribue très fortement à l'égalité entre les territoires, à amortir les conséquences des changements industriels et, surtout, un acteur indispensable de la vie sociale.

Dans notre monde où le lien social est en danger, le virtuel s'attaque au réel, le sentiment d'injustice, de territoires oubliés est très fort, investir sur le commerce, sur sa présence territoriale (attractivité des centres-villes mais aussi des périphéries), c'est lutter contre cette perception d'abandon ressentie par une part importante des citoyens. Vouloir pérenniser le commerce dans les territoires, c'est avant tout créer les conditions de l'investissement et de l'innovation. C'est aussi assurer des modèles économiques qui tiennent compte des nouveaux équilibres entre magasin et digital. Dans cette équation, il est évident que les coûts immobiliers posent de nombreuses questions. Ils augmentent alors que la fréquentation et l'activité des points de vente ont tendance à se contracter.

La décision récente de la Cour de cassation actant que les loyers Covid doivent être payés même si le magasin est administrativement fermé n'a pas rassuré les commerçants sur la réalité des équilibres et des relations contractuelles mais aussi sur la capacité future d'adaptation des équilibres économiques aux changements fréquents et profonds des environnements dans lesquels le commerce s'exerce ([lire par ailleurs l'article « Loyer Covid » en cliquant ici](#)).

La prochaine indexation des loyers par exemple est source de très fortes inquiétudes et le commerce espère qu'un accord sera trouvé pour que le taux retenu soit « supportable » pour les acteurs dans un moment où la préoccupation est d'investir et de se donner les moyens de recruter des équipes pour assurer la qualité d'accueil dans les points de vente. Pour y parvenir les coûts immobiliers ne doivent pas capter une part trop importante de la valeur qui ne permet pas aux exploitants de dégager les capacités d'investissement indispensables. C'est cela préparer l'avenir, aller au-delà du jour le jour. Le monde de l'investissement immobilier doit s'en préoccuper car il en va de la pérennité de ses placements.

Les dossiers sont très nombreux, la Covid rode toujours, personne ne peut agir sur la guerre en Ukraine, nous devons donc nous concentrer sur les paramètres sur lesquels l'action est possible. **Espérons que les prochaines discussions avec Olivia GREGOIRE et ses équipes nous permettront d'avancer dans cet esprit et que se dégagera une vraie volonté d'accompagner activement ce secteur d'activité qui le mérite. ■**